Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Synthèse du corpus sur le tatouage et les marques corporelles (1 question) **Page 3**

2. L'artificialisation du corps et la nature humaine (1 question) **Page 5**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 6**

Sujet officiel (PDF) : https://bts-mgtmn.fr/assets/annales/bts-mgtmn/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS MGTMN - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Synthèse du corpus sur le tatouage et les marques corporelles

Le corpus réunit quatre textes sur le tatouage, abordé sous ses aspects historiques, sociaux, identitaires et esthétiques, en Occident comme au Japon. Il comprend un article sur son histoire et sa diffusion, un extrait consacré à sa signification au Japon, un entretien sur les marques corporelles et un extrait romanesque décrivant Narcisse Pelletier.

Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus.

La synthèse confronte les quatre textes selon trois axes : l'histoire et la diffusion du tatouage, ses fonctions identitaires et sociales, puis le regard porté sur les marques corporelles. La problématique retenue est la suivante : comment cette pratique transforme-t-elle le corps en signe personnel ou collectif, dont la signification varie selon les sociétés et les époques ? Le plan détaillé et la rédaction intégrale figurent ci-dessous.

Document	Nature et idée directrice	Procédés
1. Daphné Bétard, « Le tatouage dans la peau », article de Beaux-Arts magazine, 2014	Retrace les usages et la diffusion du tatouage, de ses origines à sa banalisation contemporaine.	Repères historiques, exemples, chiffres, témoignages et question finale.
2. Philippe Pons, extrait de l'essai Peau de brocart, 2000	Analyse les significations du tatouage traditionnel japonais et les compare à celles de l'Occident.	Comparaison culturelle, exemples de groupes, citations et métaphores du secret et de l'ancrage.
3. David Le Breton, entretien recueilli par Jeanne Ray, Causette, 2013	Explique les fonctions contemporaines des tatouages et piercings.	Questions-réponses, oppositions entre « moi » et « nous », métaphores de la signature et du rite de passage.
4. François Garde, extrait de la lettre IX du roman Ce qu'il advint du sauvage blanc, 2012	Présente les marques de Narcisse Pelletier comme indices de son expérience et de son histoire.	Dialogue, description détaillée des motifs et réactions des spectateurs.

Axe	Document 1	Document 2	Document 3	Document 4
Histoire, usages et diffusion	Pratique ancienne aux fonctions thérapeutiques, rituelles ou religieuses ; diffusion par les marins, puis contre-culture et mode.	Au Japon, traditions d'appartenance communautaire ; persistance d'une marginalité.	Opposition entre marques collectives des sociétés traditionnelles et pratiques individualistes contemporaines.	Marques corporelles révélant un parcours singulier.
Identité et appartenance	Affirmation de soi, appropriation du corps et engagement durable.	En Occident, différence et transgression ; au Japon, adhésion à un groupe et ancrage.	Embellissement, plaisir, réappropriation de soi et rite de passage.	Le corps tatoué porte les traces d'une histoire personnelle.
Regard social et esthétique	De la stigmatisation à la popularisation, qui suscite des réactions contrastées.	Beauté secrète, défi à l'ordre établi et association persistante à la pègre.	Les marques sont désormais affichées avec plaisir, contrairement à leur ancienne stigmatisation.	La description des motifs suscite l'étonnement et la fascination.

Rédaction intégrale de la synthèse

Pratique ancienne et présente dans de nombreuses sociétés, le tatouage remplit des fonctions diverses. Il transforme le corps en signe, mais sa signification dépend des époques et des contextes culturels.

Ses usages et sa diffusion ont évolué. D'abord associé à des pratiques thérapeutiques, religieuses ou rituelles, le tatouage est réintroduit en Occident par les marins. Il marque ensuite des populations marginalisées, avant de devenir un emblème de contre-culture puis de se diffuser dans la mode et les médias. Cette popularisation suscite des avis opposés : certains regrettent sa banalisation, tandis que d'autres y voient un renouvellement artistique. Dans le récit romanesque, les marques de Narcisse, décrites avec précision, témoignent de son parcours et provoquent l'étonnement de ceux qui les découvrent.

Le tatouage contribue aussi à définir une identité, individuelle ou collective. Dans les sociétés contemporaines occidentales, il peut embellir le corps, exprimer une réappropriation de soi et marquer un moment important de la vie. Au Japon, le tatouage traditionnel manifeste plutôt l'appartenance à une communauté et peut offrir un ancrage à des individus isolés. Il demeure toutefois associé à la marginalité. Plus largement, les marques corporelles des sociétés traditionnelles expriment un lien collectif, tandis que les pratiques actuelles renvoient davantage à l'individu.

Ainsi, les marques corporelles articulent identité personnelle, appartenance sociale et regard d'autrui. Leur sens n'est pas fixe : il varie selon les cultures, les usages et les périodes.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le tatouage est une marque identitaire dont le sens, individuel ou collectif, varie selon les cultures et les époques.

2. L’artificialisation du corps et la nature humaine

La question d’écriture personnelle prolonge le corpus consacré aux tatouages, aux piercings et aux marques corporelles. Le candidat doit construire une réflexion argumentée sur le rapport entre transformation du corps et nature humaine, en s’appuyant sur le corpus, ses lectures et ses connaissances personnelles.

Question Écriture personnelle. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyez-vous sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Introduction. Modifier son corps par un tatouage, un piercing ou une prothèse paraît l’éloigner de son état naturel. Mais la nature humaine se réduit-elle au corps reçu à la naissance ?

La transformation peut pourtant aider à devenir soi. Le Breton y voit une réappropriation et une signature identitaire ; Bétard rappelle que le tatouage, pratique millénaire, accompagne parfois les rites de passage. Dans le roman de Garde, les marques de Narcisse témoignent d’une existence bouleversée.

Cependant, le choix n’est pas toujours libérateur. Pons montre qu’au Japon le tatouage peut signifier l’appartenance, mais aussi marginaliser. Son irréversibilité et sa douleur appellent la réflexion. Dans *Frankenstein* de Mary Shelley, la création artificielle pose la question de la responsabilité du créateur.

Conclusion. Transformer son corps ne trahit donc pas nécessairement sa nature : un geste libre peut l’exprimer, tandis que la contrainte ou l’absence de réflexion l’aliènent.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Transformer son corps ne trahit pas nécessairement sa nature : le geste libre peut exprimer l’identité ; la contrainte ou l’absence de réflexion risque de l’aliéner.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de Culture générale et expression du BTS, toutes spécialités, session 2018, code CULTGEN, d'une durée de quatre heures ; aucun coefficient n'est indiqué. Sur le thème « Corps naturel, corps artificiel », le corpus explore les significations historiques, sociales, identitaires et esthétiques du tatouage et des marques corporelles. Les candidats réalisent une synthèse de quatre documents puis développent une réflexion personnelle argumentée sur la nature et la transformation du corps.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage est une pratique ancienne et universelle dont les significations évoluent selon les époques et les cultures.
- En Occident, le tatouage peut affirmer l'individualité ; au Japon, il peut signaler l'appartenance à un groupe.
- Les tatouages et les piercings peuvent être vécus comme une appropriation du corps et une affirmation de l'identité.
- La douleur consentie peut donner à une marque corporelle la valeur symbolique d'un rite de passage.

Points de vigilance & attentes du jury

- Dans la synthèse, mettez en relation les idées des quatre documents sans les traiter successivement ni donner votre opinion.
- Organisez la synthèse de manière claire, concise et fidèle aux documents du corpus.
- Pour l'écriture personnelle, défendez une réponse argumentée en mobilisant le corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.
- Respectez les deux parties et leurs barèmes imprimés : 40 points pour la synthèse et 20 pour l'écriture personnelle.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse des quatre documents ?

Repérez les idées communes et les différences de perspective, puis regroupez-les dans un plan thématique cohérent. Reformulez les textes avec neutralité, sans commentaire personnel, et veillez à intégrer les quatre documents.

Q : Comment comparer les significations du tatouage en Occident et au Japon ?

Le document sur le Japon met notamment en avant l'appartenance à un groupe et la recherche d'un ancrage social. Le corpus présente aussi le tatouage occidental comme une affirmation d'individualité et une possible transgression des normes.

Q : Comment répartir son temps entre les deux parties ?

L'épreuve dure quatre heures et comporte une synthèse notée sur 40 points et une écriture personnelle notée sur 20. Réservez du temps à la lecture, à la préparation des plans et à la relecture des deux travaux.

Q : Quels critères faut-il respecter pour l'écriture personnelle ?

La consigne exige une réponse argumentée à la question posée, appuyée sur les documents du corpus, les lectures et les connaissances personnelles. Le sujet n'imprime pas de grille détaillée ni d'autres critères de notation.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bts-mgtmn.fr/assets/annales/bts-mgtmn/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS MGTMN - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf
Ressources BTS Métiers du Géomètre-Topographe et de la Modélisation Numérique : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.